



PAR LES CRÉATEURS DE SAW
ET PARANORMAL ACTIVITY

INSIDIOUS

Alliance Films en association avec IM Global présente
une production Haunted Movies

INSIDIOUS

un film de James Wan

avec

Rose Byrne
Patrick Wilson
Barbara Hershey
Lin Shaye

scénario

Leigh Whannell

un film produit par

Jason Blum, Oren Peli et Steven Schneider

SORTIE LE 15 JUIN

Etats-Unis / Durée : 1h42 / Scope / Dolby SRD / 2011 / Visa : en cours

Les textes de ce dossier de presse et les photos sont téléchargeables sur :
www.insidious-lefilm.com/presse

DISTRIBUTION

Wild Bunch Distribution
99, rue de la Verrerie 75004 Paris
Tél. : 01 53 10 42 50
distribution@wildbunch.eu
www.wildbunch-distribution.com

RELATIONS PRESSE

Bossa Nova / Michel Burstein
32, bd Saint-Germain 75005 Paris
Tél. : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

Josh, son épouse et leurs trois enfants vivent depuis peu dans leur nouvelle maison lorsque l'aîné tombe dans un coma inexplicable. Étrangement, une succession de phénomènes paranormaux débute peu après. Un médium leur révèle alors que l'âme de leur fils se trouve quelque part entre la vie et la mort, dans la dimension astrale, et que les manifestations sont l'œuvre de forces maléfiques voulant s'emparer de son enveloppe corporelle. Pour le sauver, Josh va devoir lui aussi quitter son corps et s'aventurer dans l'au-delà...

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR JAMES WAN ET LE SCÉNARISTE LEIGH WHANNELL

COMMENT EST NÉ LE PROJET D'INSIDIOUS ?

James Wan : Je suis fan d'histoires de fantômes et de maisons hantées. Depuis que je connais Leigh, on imagine ensemble des intrigues de films d'épouvante, et on échange des idées pour concocter des scènes d'angoisse. J'avais envie de faire un film de maison hantée, et j'en ai donc parlé à Leigh et je lui ai demandé si on pouvait essayer de mettre au point un scénario qui détourne les codes du genre. On a alors imaginé une histoire dont on était fous. Elle démarre comme un film de maison hantée classique, puis s'aventure sur un terrain totalement nouveau. C'est, je crois, la patte «Wan/Whannell.»

Leigh Whannell : Avec James, on avait le sentiment qu'on n'avait pas encore eu l'occasion de faire LE film d'horreur qu'on avait envie de faire. Il faut bien voir que, pour nous, *Saw* relevait davantage du thriller que du cinéma d'horreur. Pour plusieurs raisons, le film qu'on a tourné ensuite, *Dead Silence*, ne correspondait pas exactement à nos intentions – si bien qu'on sentait une frustration et qu'on avait toujours envie d'essayer de faire le film le plus terrifiant de tous les temps ! Cela peut sembler très ambitieux, mais c'est ce qu'on voulait faire. A l'heure actuelle, comme tous les scénaristes le savent, il n'y a plus beaucoup d'histoires qui n'aient déjà été racontées. Il a donc été très difficile d'avoir une idée nouvelle qui nous plaise à tous les deux. Et puis, alors qu'on jetait des idées sur le papier un après-midi, James et moi avons commencé à parler de projection astrale. On n'avait jamais vu de film qui aborde ce thème-là. Le fait d'aller sur un terrain encore vierge, conjugué à notre désir de réaliser l'un des films les plus angoissants jamais faits s'est avéré payant. On savait qu'on tenait quelque chose. Ensuite, notre rendez-vous avec Steven Schneider et Jason Blum est tombé pile au bon moment : on s'est arrangé pour qu'ils nous demandent si on avait un projet à leur soumettre. Notre réponse a été un «Oui» franc et massif, et on leur a raconté le film. Par chance, ils l'ont adoré et c'est comme ça que tout a démarré.

ETANT DONNÉ QUE CE FILM EST TRÈS DIFFÉRENT DE SAW, COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ LA PRÉPARATION DU TOURNAGE ?

James Wan : Je savais que je ne voulais pas faire un film gore, car je souhaitais prouver que j'étais capable de faire mieux que ça. Du coup, je me suis focalisé sur des éléments de mise en scène angoissants et qui donnent la chair de poule, mais en évitant l'hémoglobine. J'ai revu beaucoup de vieux films en noir et blanc, à la fois terrifiants et déstabilisants, comme *Le Carnaval des Âmes* et *Les Innocents* de Jack Clayton, et j'ai étudié de vieilles photos en noir et blanc.

Leigh Whannell : Je n'ai pas abordé l'écriture différemment que d'habitude. Je tenais à ce que les personnages soient réalistes, et que le spectateur puisse s'identifier à eux, de telle sorte que lorsqu'ils commencent à avoir peur, le spectateur partage leur sentiment. Je me suis replongé dans de grands classiques comme *L'Exorciste*, et j'ai cherché à comprendre en quoi ils tranchaient avec la plupart des films du genre. J'en suis venu à la conclusion que la dramaturgie était au moins aussi importante que les séquences de monstres ou de créatures surnaturelles. Du coup, je me suis astreint à imaginer des personnages crédibles et humains d'où procède la terreur.

COMMENT S'EST PASSÉE VOTRE COLLABORATION SUR CE FILM QUI SE DISTINGUE TOTALEMENT DE SAW ?

James Wan : On a voulu partir d'histoires surnaturelles qui nous sont arrivées à nous, ainsi qu'à nos amis et à nos familles. Du coup, je peux dire que, d'une certaine façon, *Insidious* s'inspire d'événements réels. La plupart des phénomènes flippants qu'on raconte dans le film proviennent de choses qui sont arrivées à des gens de notre entourage... et ce sont des histoires à vous glacer les sangs.

J'aimerais qu'*Insidious* soit le *Poltergeist* de la nouvelle génération.

Leigh Whannell : Je connais James depuis très longtemps, et on se comprend à demi-mot. On avait l'impression d'être revenu à nos débuts. Les producteurs

nous ont accordé une grande liberté de création et, du coup, on sentait moins de pression que lorsqu'on tourne un film de studio et qu'on a des tas de gens sur le dos.

Y AVAIT-IL UNE SCÈNE EN PARTICULIER QUI SORTAIT DU LOT AU MOMENT DU TOURNAGE ?

James Wan : Sans trop révéler le suspense, j'adore la scène où, tandis que le couple (qu'interprètent Patrick Wilson et Rose Byrne) discute au lit tard le soir, on frappe de grands coups à la porte d'entrée. L'alarme se déclenche et Patrick descend pour voir ce qui se passe et constate que la porte d'entrée est grande ouverte ! Cela s'inspire d'un événement que j'ai vraiment vécu : alors que je dormais, une alarme au son strident s'est mise en marche en pleine nuit, et m'a réveillé en sursaut ! J'étais terrorisé ! Quand une alarme se déclenche au beau milieu de la nuit, cela signifie en général que... quelqu'un est en train de s'introduire chez vous. Je trouve ce genre d'événement particulièrement effrayant, et je l'ai donc utilisé dans le scénario.

Leigh Whannell : C'est avant tout la séance de spiritisme qui m'a le plus marqué, parce que c'est celle dont j'étais le moins sûr au moment du scénario. Elle comporte des éléments assez hallucinants, et je me demandais comment James se débrouillerait. Et il s'en est très bien sorti !

LA MUSIQUE JOUE SOUVENT UN RÔLE IMPORTANT DANS LES THRILLERS. COMMENT L'AVEZ-VOUS UTILISÉE DANS INSIDIOUS ?

James Wan : C'est formidable de travailler avec Leigh : pendant qu'il écrivait le scénario, il écoutait une compilation d'albums qu'il s'était constituée pour y trouver son inspiration. Quand il a terminé, il m'en a fait un CD pour que j'y puise aussi mon inspiration. Tout à coup, j'ai eu le film dans la tête, et j'ai trouvé la direction dans laquelle je voulais aller au niveau de la musique et des effets sonores. La partition que j'ai écrite avec mon compositeur, Joe Bishara, est essentiellement une musique atonale qui mêle une sonorité de

piano assez brutale et des violons stridents. C'est très dérangeant et ça met mal à l'aise. On s'est beaucoup inspirés de la bande-originale de *Shining* et de *L'Exorciste*. Je crois que Bishara a vraiment réussi à retrouver cette sonorité inquiétante que je cherchais.

Leigh Whannell : James et moi avons beaucoup parlé de la musique pour ce film, et je lui ai même demandé d'écouter un CD de différentes musiques pendant qu'il lisait le scénario. Je m'étais fait une compilation de morceaux de compositeurs d'avant-garde comme Krzysztof Penderecki et Angelo Badalamenti. Ce n'était pas une musique typique d'un film d'horreur, mais cela avait un côté expérimental que j'aimais bien. Je voulais que le film surprenne constamment, et la musique répondait bien à ce désir.

S'AGISSANT DU CASTING, POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI PATRICK WILSON ET ROSE BYRNE DANS LES RÔLES PRINCIPAUX ?

James Wan : Je voulais de très bons comédiens qui soient crédibles, et c'est ce que j'ai obtenu avec Rose et Patrick. Je trouve qu'ils ont réussi à ancrer le film dans la réalité. Quand leur fils tombe dans le coma, on ressent vraiment leur angoisse et leur souffrance. Je n'ai pas de mots assez forts pour leur exprimer ma gratitude. Ils étaient conscients, en me donnant leur accord, qu'ils ne seraient pas très bien payés, mais ils l'ont fait parce que le projet les a passionnés. Ils ont adoré le scénario et ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

Leigh Whannell : Ces deux acteurs ont donné une formidable vraisemblance au film. Ils sont tellement convaincants qu'on croit immédiatement au couple et à la famille qu'ils forment. Le fait que Rose soit australienne était un point fort pour James et moi. On connaît bien ses films et on voulait travailler avec elle depuis longtemps. Patrick joue dans un de mes films préférés, *Little Children*, et il correspond parfaitement à l'image que je me faisais de Josh quand j'ai écrit le personnage.

COMMENT S'EST PASSÉE VOTRE COLLABORATION AVEC LES PRODUCTEURS DE PARANORMAL ACTIVITY ?

James Wan : Je n'ai qu'un mot : géniale ! J'adore ces mecs. Ils nous ont beaucoup soutenus et nous ont fait totalement confiance. Et ils nous ont aussi donné pas mal d'idées formidables.

Leigh Whannell : Avant tout, Steven [Schneider], Jason [Blum] et Oren [Peli] sont des types formidables, ce qui nous a vraiment facilité la vie dès le départ. En plus, ils ont les mêmes goûts que nous en cinéma. Je me souviens du jour où nous avons fait leur connaissance : avec James, on a immédiatement commencé à balancer des titres de films d'horreur qu'on adore, et on a eu une longue et passionnante discussion sur les films de David Lynch, qu'on trouve terrifiants, et sur le fait que Lynch n'est jamais reconnu comme un grand maître du cinéma d'horreur ! Du coup, notre passion commune pour Lynch nous a soudés. On s'est alors dit qu'il fallait absolument faire un film avec eux. Depuis ce jour-là, ils nous ont encouragés, et ont été très présents tout au long de la fabrication du film. Tout ce qu'on attend d'un producteur.

APRÈS LA TOUTE PREMIÈRE PROJECTION, QU'AIMERIEZ-VOUS QUE VOS FANS RETIENNENT DU FILM ?

James Wan : J'aimerais simplement que les fans apprécient le film sans idée préconçue ou sans préjugés sur le résultat final. C'est ce qu'il y a de plus excitant : aller voir le film sans en savoir grand-chose à l'avance. Je voudrais qu'ils apprécient le film pour ce qu'il est : un film d'horreur à l'ancienne qui rend hommage au cinéma qu'on aime depuis notre enfance, mais qui, dans le même temps, comporte des éléments qu'on ne trouve pas dans les grosses productions des studios. J'espère vraiment qu'ils aimeront le film car cela compte pour moi de savoir que les fans de cinéma d'horreur le voient et comprennent qu'il existe des auteurs qui combattent le système et tentent de faire quelque chose de neuf, d'inédit, et non pas une éternelle suite ou un remake !

Leigh Whannell : Pour dire les choses simplement, le plus important, c'est que nos fans aient le sentiment d'avoir eu la trouille de leur vie ! Un film vraiment flippant est une denrée rare de nos jours, et il n'y a que trois ou quatre films que j'ai vraiment trouvés terrifiants dans ma vie. Ce n'est pas beaucoup. Si je réussis à ajouter un titre à cette liste, pour nos fans, je serai très heureux. Je voudrais qu'ils comprennent qu'on a voulu revenir à un film d'horreur traditionnel qui donne l'impression d'avoir été fait dans les années 70 ! Un classique !

QUELS ÉTAIENT LES THRILLERS ET LES FILMS D'HORREUR QUI VOUS ONT LE PLUS MARQUÉS QUAND VOUS ÉTIEZ ENFANTS ?

James Wan : Le premier film d'horreur que j'ai vu est *Poltergeist*, et il me terrorise encore aujourd'hui. Et puis, plus tard, j'ai vraiment aimé *L'Exorciste*. Quelqu'un m'a dit qu'*Insidious* était un croisement entre *Poltergeist* et *L'Exorciste* sous acide... Cela me va très bien.

Leigh Whannell : Je dois dire que *Les Dents de la Mer* est le film qui m'a le plus marqué quand j'étais jeune : il m'avait tellement terrifié que je refusais de dormir sous des draps car je pensais que le requin pouvait débarquer et me mordre. J'étais un gamin très irrationnel. Cela m'a contaminé comme une vermine cauchemardesque et a joué sur une peur ancestrale : finir dévoré par une créature au-dessous de nous. En grandissant, j'ai découvert des films comme *Shining*, *L'Exorciste* et *The Thing*, et depuis je suis obnubilé par les films qui suscitent un sentiment de terreur absolue. Même si j'ai lu Fangoria et que j'ai adoré *Evil Dead*, j'ai toujours préféré voir des films d'horreur qui me terrorisent, plutôt que ceux qui se contentent d'en mettre plein la vue avec des effets sanguinolents.

NOTES DE PRODUCTION

Tout comme *Saw* et *Dead Silence*, le projet d'*Insidious*, fruit de la collaboration Leigh Whannell-James Wan, remonte à l'époque où les deux hommes étaient étudiants au MIT, en Australie. «*Avec James, on a fréquenté l'école de cinéma du Melbourne Institute of Technology, où je suis devenu son plus grand fan,*» explique Whannell. «*Il faisait des films d'animation super 8 en stop-motion, qui étaient super inventifs et drôles, et qui parlaient de robots qui tuaient des zombies ! Dès que j'ai vu ses films, je l'ai coincé dans le couloir et je lui ai dit que sa mise en scène était géniale, mais qu'il avait vraiment besoin d'un scénariste parce que ses dialogues étaient nazes !* [Rires] *Après nos études, on traînait ensemble et on se demandait ce qu'on allait faire : on brassait beaucoup d'idées, mais sans but précis. On s'est dit qu'il fallait qu'on fasse un film à petit budget.*»

Ils ont alors eu trois idées, comme l'explique Wan : «*Tout d'abord, on voulait vraiment faire un film de maison hantée, mais qui soit original et qui renouvelle le genre. Il y a énormément de films du genre qu'on aime - comme Les Innocents, la première version de La Maison du Diable et, bien entendu, les films qui ont bercé notre enfance comme Poltergeist et L'Exorciste. Mais comme le genre est presque agonisant, on voulait vraiment en bousculer les conventions et détourner les figures imposées. Si on réussissait à captiver le spectateur avec un bon scénario, alors on pourrait déjouer leurs attentes de manière originale et inattendue. On voulait aussi parler de projection astrale et d'expérience extracorporelle car on trouvait que c'était super excitant et - curieusement - jamais abordé au cinéma.*»

Mais à l'époque, ils ont choisi de s'atteler à leur troisième projet, dont ils ont tiré un scénario de long métrage, puis un court métrage à partir d'une scène centrale. Munis de leur scénario et d'un DVD, ils ont alors fait le tour d'Hollywood pour proposer leur projet : un petit film de genre fauché intitulé *Saw*. Avec un budget plus que modeste, Wan et Whannell ont signé un des films d'horreur les plus importants des années 2000 qui compte désormais six suites et

qui ont engrangé plus de 850 millions de dollars de recettes mondiales.

Et pourtant, malgré le succès phénoménal de la saga *Saw*, Wan et Whannell ont dû se battre pour garder le contrôle artistique sur leur projet suivant : *Dead Silence*, inspiré par les films macabres du studio anglais Hammer des années 50, 60 et 70. «*Dead Silence a été notre épreuve du feu,*» rapporte Whannell. «*C'était redoutable de se dire qu'on faisait le film de nos rêves pour se retrouver avec des cadres du studio sur le dos qui nous imposaient des changements. En raison de plusieurs conditions liées à la production, James et moi n'avons pas pu réaliser le film tel qu'on l'avait imaginé. Du coup, j'attendais toujours qu'on nous donne notre chance de tourner notre film d'horreur rêvé.*»

C'est alors que les producteurs Steven Schneider et Jason Blum et le réalisateur Oren Peli, à qui l'on doit *Paranormal Activity*, s'intéressent au travail de Wan et Whannell. «*Steve Schneider nous a présentés, Oren et moi, à James et Leigh,*» rappelle Blum. «*On a tellement opposé Saw et Paranormal Activity, et cela a pris une telle ampleur, qu'on avait forcément très envie de les rencontrer. Pour être tout à fait franc, nous étions tous fans de cinéma d'horreur et on a très vite parlé de nos films préférés, ce qui a rapidement créé des liens entre nous.*»

Schneider, Blum et Peli s'étaient alliés à la société anglaise Alliance Films pour monter la structure Haunted Movies, spécialisée dans un cinéma d'horreur artistiquement audacieux, mais à budget modeste. «*Grâce à cette manne, nous disposons d'une liberté totale en matière de casting et de contrôle artistique sur le montage final,*» explique Blum. «*Nous prenons nous-mêmes les décisions artistiques, que nous relayons ensuite au réalisateur.*» Blum et Peli ont alors demandé à Wan et Whannell s'ils avaient des projets susceptibles de correspondre aux critères qu'ils avaient définis : en se

replongeant dans leurs scénarii qui n'avaient pas trouvé preneurs, le cinéaste et le scénariste ont eu l'idée d'injecter le thème de la projection astrale dans le genre du film de maison hantée. *«En réunissant les deux intrigues en une seule, on s'est rendu compte que cela fonctionnait à merveille.»*

«On s'est dit que ce partenariat était une occasion à ne pas laisser passer,» note Oren Peli. *«Comme nous sommes fans de Saw, et qu'on a bien vu que Dead Silence était intéressant malgré les interventions du studio, on voulait que James et Leigh tournent le film d'horreur tel qu'ils l'envisageaient. En planifiant soigneusement le tournage, on pouvait obtenir un résultat de grande qualité, malgré un budget modeste et un plan de travail serré, et offrir à James et Leigh une liberté artistique dont on bénéficie rarement dans ce métier.»*

Alors que *Saw* avait repoussé les limites du gore et de la bestialité, *Insidious* relève d'une veine plus classique. *«Je voulais faire un film d'angoisse qui se rapproche des Innocents ou des Autres d'Amenabar»* ajoute Whannell. *«SAW n'aurait pas pu être interdit aux moins de 13 ans. Mais Insidious [interdit aux moins de 13 ans aux USA] est un film de maison hantée, et je crois que le gore peut être un obstacle. Mieux vaut apercevoir une ombre dans un coin pendant un quart de seconde que voir un type surgir de l'écran et trancher la tête d'un autre personnage. Dans un cas, on met le spectateur mal à l'aise pour lui faire peur, dans l'autre, on le malmène.»*

«Je pensais être insensible à la peur panique. Mais là, j'ai sursauté à plusieurs reprises. Ça ne m'était pas arrivé depuis que j'étais gamin. La plupart des films d'horreur contemporains débordent d'effets. Mais pas ce film. Il suffit qu'un personnage pousse un cri pour sauter sur son siège !»

«On s'est aussi beaucoup inspirés de Sixième Sens» poursuit Wan. *«C'est l'histoire tragique d'une mère célibataire et de son fils, mais une histoire surnaturelle. C'était*

un film ancré dans la réalité, ce qui rendait l'horreur d'autant plus palpable. Plus les personnages gagnaient en humanité et en épaisseur, plus les scènes d'angoisse étaient efficaces.»

D'autre part, Wan et Whannell ont cherché à travailler le montage et le rythme de manière à intensifier la terreur. *«On peut vraiment comparer l'épouvante à la comédie»* signale Blum. *«Dans les deux cas, si le timing n'est pas d'une parfaite justesse, le spectateur ne risque pas de sursauter et de hurler, ou de rire. C'était formidable de voir James observer un public-test pour guetter ses réactions et ses moments de terreur et dire : 'On approche du but, mais ce n'est pas encore ça,' et prendre un quart d'heure pour faire de toutes petites modifications au niveau du rythme et du montage. Et bien entendu, lors de la projection suivante, les gens ont sauté sur leur siège.»*

DEVANT LA CAMERA

PATRICK WILSON (Josh) a récemment inscrit son nom aux génériques de *L'Agence Tous Risques*, *Une Famille Très Moderne*, et *Morning Glory* de Roger Michell, avec Harrison Ford, Diane Keaton et Rachel McAdams. On le retrouvera bientôt dans le rôle-titre de *Barry Munday*.

Wilson a été salué par la critique pour sa prestation dans *Little Children* de Todd Field, avec Kate Winslet. On l'a également vu dans *Evening*, *Harcelés*, *Les Passagers*, *Life in Flight*, *Purple Violets*, *Courir avec des Ciseaux*, *Hard Candy*, *Le Fantôme de l'Opéra* et *Alamo*.

Pour la télévision, il a été cité à l'Emmy et au Golden Globe pour la mini-série *Angels in America*, d'après Tony Kushner.

Il a décroché deux citations au Tony pour la reprise à Broadway de la comédie musicale *Oklahoma!* et *The Full Monty*, qui lui a aussi valu des nominations au Drama Desk et Outer Critics Circle Awards.

En 2006, il remonte sur les planches de Broadway dans *Pieds Nus dans le Parc* de Neil Simon. Plus récemment, il a donné la réplique à John Lithgow, Dianne Wiest et Katie Holmes dans *Ils étaient tous mes Fils* d'Arthur Miller.

ROSE BYRNE (Renai) s'est imposée comme l'une des comédiennes les plus douées de sa génération. Née en Australie, elle a décroché sa deuxième nomination à l'Emmy pour son interprétation d'Ellen Parsons dans la série *Damages*, avec Glenn Close.

Elle vient de tourner *Bridesmaids*, avec Kristin Wiig. Très éclectique, elle s'est récemment illustrée dans la comédie déjantée *American Trip* et le thriller *Prédications*, avec Nicolas Cage.

En 2009, elle a donné la réplique à Hugh Dancy et Peter Gallagher dans *Adam*. On l'a encore vue dans *Marie Antoinette* de Sofia Coppola, *28 Semaines Plus Tard*, *Sunshine* de Danny Boyle, *Troie* de Wolfgang Petersen, avec Brad Pitt, *Rose & Cassandra*, la mini-série *Casanova*, avec Peter O'Toole, et *The Tenants*, avec Dylan McDermott.

En Australie, elle s'est fait connaître grâce à *Two Hands*, avec Heath Ledger.

Elle a enchaîné avec *The Goddess of 1967* qui lui a valu le prix d'interprétation à la Mostra de Venise.

BARBARA HERSHEY (Lorraine) s'est illustrée à la fois au cinéma et à la télévision. Lauréate d'un Emmy et d'un Golden Globe, elle a remporté le prix d'interprétation au festival de Cannes pour *Le Bayou* d'Andrei Konchalovsky et *Un Monde à Part* de Chris Menges, ainsi qu'une citation à l'Oscar pour *Portrait de Femme* de Jane Campion.

Elle multiplie les premiers rôles dans les années 80, se produisant notamment dans *Le Diable en Boîte*, avec Peter O'Toole, *L'Etoffe des Héros* de Philip Kaufman, *Le Meilleur* de Barry Levinson, avec Robert Redford et Robert Duvall, *Hannah et ses Sœurs* de Woody Allen, *Le Grand Défi*, avec Gene Hackman et Dennis Hopper, *Les Filous* de Barry Levinson, avec Richard Dreyfuss et Danny DeVito, *La Dernière Tentation du Christ* de Martin Scorsese, *Au Fil de la Vie* de Garry Marshall et *Un Monde à Part*, avec Tim Roth.

Elle a été citée à l'Oscar et au Golden Globe pour *Portrait de Femme*, avec Nicole Kidman et John Malkovich, et a inscrit son nom aux génériques de *La Fille d'un Soldat ne Pleure Jamais* de James Ivory et *Lantana* de Ray Lawrence. En 2007, elle est à l'affiche de *The Bird Can't Fly* de Threes Anna et *Love Comes Lately* de Jan Schutte, sélectionnés aux festivals de San Sebastian et Toronto. Elle donne ensuite la réplique à Jeroen Krabbé dans le biopic *Albert Schweitzer* de Gavin Millar.

Elle a récemment tourné dans la nouvelle adaptation du *Crime de L'Orient Express*, et donné la réplique à Natalie Portman dans *Black Swan* de Darren Aronofsky.

LIN SHAYE (Elise Reiner) aspire à devenir comédienne depuis toujours. Après être montée sur les planches à la University of Michigan, elle étudie l'art dramatique à Columbia University. Une fois diplômée, elle se produit dans de grands classiques comme *Tartuffe*, dans le cadre du New York Shakespeare Festival, *La Tempête* et *The Taking of Miss Janie* au Lincoln Center, qui lui vaut

le Drama Critics Award.

Elle tourne son premier long métrage, *Hester Street*, où elle incarne une prostituée d'origine polonaise. Peu après, elle se rend à Los Angeles pour rencontrer Jack Nicholson qui lui offre un rôle dans *En Route Vers le Sud*. Puis, en 1982, avec d'autres comédiens de théâtre, elle fonde une troupe de théâtre, la Los Angeles Theater Unit, qui remportera de nombreuses distinctions pendant ses dix ans d'existence.

Capable de passer d'un genre à l'autre, elle décroche un rôle mémorable dans *Dumb & Dumber* des frères Farrelly. Sous la direction du même tandem de choc, elle joue dans *Kingpin*, avec Woody Harrelson, et *Mary à Tout Prix*, où elle incarne la voisine de Cameron Diaz. Inoubliable dans *Detroit Rocky City* et *Boat Trip*, elle est bouleversante en mère alcoolique dans *The Hillside Strangler*, avec Nick Turturro et C. Thomas Howell.

Se produisant souvent dans des films d'horreur, on a pu la voir dans *2001 Maniacs*, avec Robert Englund, sa suite *2001 Maniacs: Field of Screams*, *Hood of Horror*, *Dead End* et *Killer by Nature*, avec Ron Perlman. Elle s'est aussi illustrée dans *Des Serpents Dans l'Avion*, avec Samuel L. Jackson, et *Ma Vie Pour la Tienne* de Nick Cassavetes.

TY SIMPKINS (Dalton) a fait ses débuts sur le petit écran alors qu'il n'avait que trois semaines. Depuis, il s'est bâti une solide carrière en tournant dans des films prestigieux comme *La Guerre Des Mondes* de Steven Spielberg, *Les Fous du Roi* de Steven Zaillian, dans le rôle de Jude Law jeune, *Little Children* de Todd Field, *Le Prix de la Loyauté* de Gavin O'Connor, où il campe le fils de Colin Farrell, *Gardens of the Night* de Damian Harris, *Les Noces Rebelles* de Sam Mendes, *Family of Four*, *Abracadabra*, *Les Trois Prochains Jours* de Paul Haggis. On l'a aussi vu dans les séries *Les Experts* et *Private Practice*, ainsi que dans plusieurs spots publicitaires.

ANDREW ASTOR (Foster) a décroché son premier rôle à l'âge de 5 ans dans *Le Royaume* de Peter Berg. Après avoir tourné dans plusieurs spots

publicitaires, il s'est illustré dans quelques séries télé, comme *Dirty Sexy Money*, *Mad Men*, *Esprits Criminels*, *How I Met Your Mother*, *Saving Grace*, et *Urgences*.

Dans *Opposite Day*, il incarne un enfant sans-abri. Il enchaîne avec *Les Copains Fêtent Noël* et *Very Bad Trip* de Todd Phillips.

ANGUS SAMPSON (Tucker) est considéré comme l'un des meilleurs comédiens australiens de sa génération. Il s'est illustré dans *Max et les Maximonstres* de Spike Jonze et le téléfilm *The King*. Très éclectique, il travaille pour le cinéma, le théâtre, la télévision, la photographie et le journalisme. S'intéressant à la mise en scène, il a récemment réalisé le court métrage *The Last Supper*.

Ancien joueur de rugby, Angus a inscrit son nom aux génériques de *Summer Coda*, *Kokoda*, *Footy Legends*, *You and Your Stupid Mate*, *Razor Eaters*, *Rats and Cats*, *Nuits de Terreur*, et *Le Royaume de Ga'hoole - La Légende des Gardiens* de Zach Snyder. Pour le petit écran, il a tourné dans les séries *Spirited* et *The Librarians*.

DERRIERE LA CAMERA

Diplômé du prestigieux Royal Melbourne Institute of Technology, **JAMES WAN (Réalisateur)** y fait la connaissance de Whannell : les deux hommes se lient d'amitié et développent les futurs personnages de la saga d'horreur SAW, l'une des plus grandes réussites du genre.

Wan a signé le premier volet de *Saw*, sélectionné au festival de Sundance en 2004. Depuis le triomphe commercial du film, la mini-major Lionsgate distribue un nouvel épisode par an de la franchise dont Wan est toujours producteur exécutif.

Wan a ensuite réalisé *Dead Silence*, puis *Death Sentence*, thriller musclé avec Kevin Bacon.

Originaire de Melbourne, **LEIGH WHANNELL (Scénariste)** a fait ses débuts comme acteur dans des séries australiennes comme *Les Voisins* et *Blue Heelers*, et comme présentateur de l'émission *Recovery* : il a ainsi eu l'occasion d'interviewer George Clooney, Jackie Chan et Tim Burton.

Après avoir fait la connaissance de Wan au Royal Melbourne Institute of Technology, il commence à élaborer les personnages de la future saga *Saw*, à laquelle Whannell collaborera en tant qu'acteur et scénariste. Après avoir coécrit le scénario du deuxième épisode la saga, il est producteur exécutif des différents épisodes. Il a également coécrit *Dead Silence*.

En tant qu'acteur, il s'est aussi produit dans *Matrix Reloaded*, *Death Sentence*, *The Pardon*, *Dying Breed* et *Le Royaume de Ga'hoole - La Légende des Gardiens*.

JASON BLUM (Producteur) a produit une douzaine de longs métrages qui témoignent de son éclectisme.

En 2005, sa société a conclu un accord de partenariat avec Paramount. Quelques années plus tôt, il a signé un partenariat avec HBO Films et Miramax Films. De 1995 à 2000, il est à la tête des acquisitions et coproductions chez Miramax. Il acquiert notamment *Les Autres* d'Alejandro Amenabar, *The Reader* de Stephen Daldry et *The House of Yes*.

En 2009, il produit *Paranormal Activity* qui remporte un immense succès. Produit pour 15 000 dollars, le film engrange 150 millions de dollars de recettes monde, s'imposant comme l'un des films les plus rentables de l'histoire du cinéma. En 2010, Blum produit la suite, *Paranormal Activity 2*.

Avec ses partenaires Oren Peli et Steven Schneider, Blum produit également *The Bay* et *Area 51*.

On lui doit encore *Un Mari de Trop* de Griffin Dunne, avec Uma Thurman et Colin Firth, *Hysterical Blindness* de Mira Nair, avec Uma Thurman, Gena Rowlands et Juliette Lewis, *Hamlet* avec Ethan Hawke, Bill Murray et Sam Shepard et le documentaire *Stagedoor* d'Alexandra Shiva.

D'origine israélienne, **OREN PELI (Producteur)** abandonne le lycée à l'âge de 16 ans pour devenir concepteur de logiciels et créer des programmes de films d'animation et de jeux.

Trois ans plus tard, il arrive aux Etats-Unis. Après le phénomène mondial *Paranormal Activity*, il vient d'achever le tournage d'*Area 51*.

Ancien critique de cinéma, **STEVEN SCHNEIDER (Producteur)** est titulaire d'une maîtrise de philosophie de Harvard et de la University of London, ainsi que d'un diplôme d'études cinématographiques de la New York University. Après avoir publié plusieurs livres sur le septième art - et notamment sur le cinéma d'horreur -, il s'est installé à Los Angeles pour devenir producteur. Avant même le succès planétaire de *Paranormal Activity*, dont il est le maître d'œuvre, Schneider a développé d'autres films d'horreur. Selon le magazine professionnel *Variety*, il fait partie des «10 producteurs les plus prometteurs». Il a également produit *Paranormal Activity 2*.

FICHE ARTISTIQUE

Josh Lambert	PATRICK WILSON
Renai Lambert	ROSE BYRNE
Dalton Lambert	TY SIMPKINS
Elise Rainier	LIN SHAYE
Specs	LEIGH WHANNELL
Tucker	ANGUS SAMPSON
Lorraine Lambert	BARBARA HERSHEY
Foster Lambert	ANDREW ASTOR
L'infirmière Adele	CORBETT TUCK
L'infirmière Kelly	HEATHER TOCQUIGNY
Le docteur Sercarz	RUBEN PLA
Le père Martin	JOHN HENRY BINDER

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	JAMES WAN
Scénario	LEIGH WHANNELL
Producteurs	JASON BLUM STEVEN SCHNEIDER OREN PELI
Producteur exécutif	BRIAN KAVANAUGH-JONES
Coproducteur	JOHN R. LEONETTI AARON SIMS
Directrice de production	JEANETTE VOLTURNO-BRILL
Image	JOHN R. LEONETTI ASC DAVID M. BREWER
Costumes	KRISTIN M. BURKE
Montage	JAMES WAN KIRK MORRI
Décors	AARON SIMS
Musique	JOSEPH BISHARA
Casting	ANNIE McCARTHY KELLIE GESELL
Régisseur général	RICK A. OSAKO
1er assistant réalisateur	ALBERT CHO
2ème assistant réalisateur	JEFF BILGER
Chef cascadeur	JOEL KRAMER
Coiffures	YESIM "SHIMMY" OSMAN
Maquillages	ELEANOR SABADUQUIA
Effets spéciaux maquillage	JUSTIN RALEIGH
Coordinateur effets spéciaux	BART DION
Superviseurs effets visuels	DARREN ORR MICHAEL JANOV MICHAEL LESTER
Infographie	NATHAN WALKER
Compositing	ORIN GREEN HEATH KRAYNAK STEPHEN DELUCA COLIN PRICE RICHARD PANG

wild bunch

www.wildbunch-distribution.com